

*dans la première dépendance ? Non-seulement on n'est pas soumis aux évêques : on ne l'est pas même aux magistrats. Les Chrétiens étoient tranquilles & soumis aux Empereurs païens ; & ce peuple évangélique veut vivre indépendant. Que de tumultes ! que de troubles ! On les voit courir aux armes , pour le moindre sujet ; ils n'écoutent pas même leurs ministres , s'ils ne leur disent des choses agréables : ils les maltraitent , s'ils ne sont pas de leur avis , ou s'ils les repré-
sentent un peu sévèrement. Faire tout ce qui leur plaît , & croire tout ce qu'ils veulent : voilà quelle est leur liberté.*

Ces vues générales sont suivies d'une discussion détaillée des points où les Luthériens se sont écartés de la doctrine de l'ancienne Eglise. La croyance catholique y est exposée avec autant de simplicité que de clarté ; elle y est prouvée par le témoignage constant de l'antiquité ecclésiastique. Après avoir employé les armes d'une logique sévère , d'une théologie exacte & tous les moyens d'une raisonnable conviction , l'illustre Prélat se livre aux mouvemens de la sollicitude & de l'affection pastorale , il ouvre son cœur à ses brebis égarées & les invite à rentrer au bercail avec les instances les plus vives & les plus tendres. " Divisée depuis longtems , au grand scandale de l'Eglise , la nation entière forme des vœux pour faire cesser un schisme qui , entretenant la discorde dans son sein , est aussi funeste au bien de l'Etat , qu'au salut des âmes. Il ne tient qu'à